

Études littéraires africaines

ZEIN Ramy, *Dictionnaire de la littérature libanaise de langue française*, L'Harmattan, 1998, 512 p.

Christiane Chaulet-Achour



Number 10, 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041953ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041953ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaulet-Achour, C. (2000). Review of [ZEIN Ramy, *Dictionnaire de la littérature libanaise de langue française*, L'Harmattan, 1998, 512 p.] *Études littéraires africaines*, (10), 77–77. <https://doi.org/10.7202/1041953ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

■ ZEIN RAMY, *DICTIONNAIRE DE LA LITTÉRATURE LIBANAISE DE LANGUE FRANÇAISE*, L'HARMATTAN, 1998, 512 p.

L'avant-propos explique les raisons de l'émergence de ce phénomène littéraire dans un pays qui n'a pas été une colonie "classique" de la France. Cette émergence s'est faite "sous le signe de la résistance à l'occupation ottomane", "parce que des missionnaires chrétiens enseignaient déjà cette langue [le français] dans plusieurs écoles". Cette littérature, précise R. Zein, "s'est toujours définie en termes de cheminements individuels, non de courants ou d'écoles". Le choix du dictionnaire est donc particulièrement judicieux pour rendre compte de "l'individualité irréductible de chaque auteur." Il faut encore préciser que si l'exhaustivité n'est pas possible, elle est tout de même presque atteinte : des auteurs célèbres cohabitent avec des auteurs inconnus. Des notices biographiques (plus ou moins fournies selon les renseignements recueillis) et des extraits sont donnés pour chaque auteur. L'essai n'a été retenu que lorsque l'écrivain avait écrit d'autres œuvres dans les genres littéraires classiques. Cet avant-propos se termine par une défense de l'usage du français au Liban en quatre points. L'objectif est que les auteurs libanais francophones soient reconnus et lus et qu'on ne retienne pas seulement quelques noms.

134 auteurs sont recensés par ordre alphabétique. En annexe, trois regroupements sont opérés qui sont très utiles : un classement thématique (76 entrées) (pp. 461-484) ; un classement chronologique (pp. 485-486) qui propose une périodisation en 6 moments de 1896 à 1996. Enfin un classement générique (pp. 487-490). Une bibliographie clôt l'ouvrage qui est un très bon instrument de travail, recommandé aux chercheurs.

Les notices des écrivains connus et souvent célèbres sont substantielles, comme celles d'Andrée Chedid, Salah Stétié, Nadia Tuéni, Dominique Eddé, Vénus Khoury-Gata, Gérard D. Khoury, Georges Schehadé.

En même temps que l'ouvrage dont D. Delas a fait le recensement dans le n°9 des ELA, *Entre Nil et sable - Ecrivains d'Égypte d'expression française (1920-1960)*, ce dictionnaire enrichit notre connaissance des francophonies littéraires du Moyen-Orient et fait découvrir des œuvres inédites.

■ Christiane CHAULET-ACHOUR
Université de Cergy-Pontoise